



L'observation des pratiques linguistiques en France

Olivier Baude

► To cite this version:

Olivier Baude. L'observation des pratiques linguistiques en France. Culture et recherche, 1999, 75, pp.6-8. halshs-01184281

HAL Id: halshs-01184281

<https://shs.hal.science/halshs-01184281>

Submitted on 15 Aug 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'observation des pratiques linguistiques en France

Dans le courant de l'année 1998, Mme Catherine Trautmann, ministre de la culture et de la communication, a demandé à la Délégation générale à la langue française (DGLF) de réfléchir à la définition et aux conditions de création d'un Observatoire des pratiques linguistiques. Afin de répondre à cette nouvelle mission, la DGLF a procédé, au cours de l'automne 1998, à de nombreuses consultations, notamment des milieux universitaires et de la recherche spécialisés en linguistique et sociolinguistique.

L'observatoire, cellule de la DGLF a pour mission d'étudier les pratiques linguistiques en France ainsi que les modalités et les effets du contact entre les langues, afin d'apporter des informations utiles pour l'élaboration des politiques sociales, éducatives et culturelles en permettant de prendre en compte les expériences linguistiques des individus et des groupes. Il s'agit de travaux sociolinguistiques sur l'usage actuel du français et des langues utilisées en France.

Après une période de préfiguration, l'Observatoire des pratiques linguistiques a lancé ses premiers travaux au printemps 1999 avec le soutien de la Mission de la recherche et de la technologie. Le premier acte de l'Observatoire a été d'entreprendre simultanément un inventaire des études et des travaux de recherche dans le domaine des pratiques actuelles des locuteurs en France et la réalisation d'une base de données permettant de gérer l'ensemble de ces informations. Cette base de données comprendra la liste des centres de recherche et des autres organismes impliqués dans l'observation des pratiques linguistiques, des informations sur les travaux réalisés et conduits par ces équipes, et la liste des centres de documentation possédant des ressources en ce domaine.

Après consultation des spécialistes du domaine, la Délégation générale à la langue française a lancé par ailleurs, en avril 1999, un appel à propositions sur la description et l'analyse de l'hétérogénéité des pratiques linguistiques sur l'ensemble du territoire national : analyse des variations et description des variétés du français, analyse des variations et description des variétés des autres langues utilisées en métropole et dans les DOM-TOM, situations, nettement circonscrites à un lieu donné, de contacts entre ces langues. Ce premier appel à propositions a permis de soutenir des études sur des thèmes aussi divers que le palikur (langue de Guyane), les pratiques linguistiques des Grenoblois, les pratiques d'adolescents parlant le turc et le français, le répertoire verbal des enfants en situation de jeux, le français de Marseille, etc.

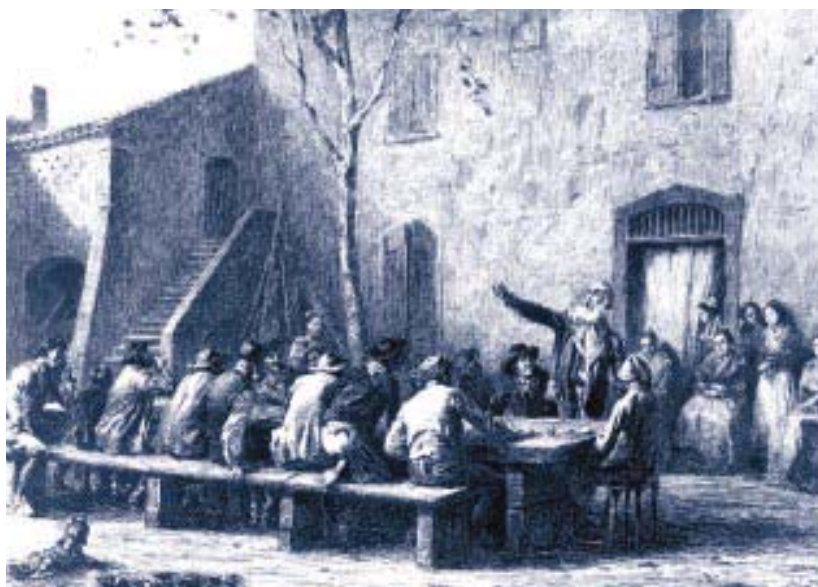
Observer les pratiques linguistiques: enquêtes et corpus.

L'intérêt d'une approche sociolinguistique de la langue réside dans la description et donc la prise en compte non pas d'une langue figée dans une norme idéale et standardisée, mais d'une langue

attestée, d'une langue telle qu'elle est utilisée par ceux qui la parlent, d'une langue "pratiquée". Il est alors possible de mettre en évidence les différentes

(même si les linguistes n'ont pas toujours prêté une oreille attentive et scientifique à celle-ci). Il faut reconnaître que la tâche est plutôt complexe et demande d'avoir recours à une méthodologie très contraignante pour qui veut décrire scientifiquement les pratiques linguistiques : l'enquête de terrain. Les enquêtes déclaratives apportent des informations utiles, notamment sur les représentations psychologiques liées à la langue, mais ne permettent pas une réelle description des pratiques et des expériences des individus. Seules les enquêtes et les enregistrements en situation procurent des corpus apportant des données attestées et incontestables sur des phénomènes linguistiques qui le plus souvent échappent à la conscience des locuteurs eux-mêmes.

Les premières enquêtes linguistiques importantes en France ont été réalisées par correspondance dans les années qui suivirent la Révolution. Tout au long du dix-neuvième siècle des séries d'investigations locales ont eu lieu dans le but de recueillir les patois avant que l'unification linguistique ne les fasse disparaître. A la fin du dix-neuvième siècle, Gaston Paris plaida pour une enquête qui concernerait toutes les communes du territoire français afin de relever les variations géographiques, supposées fort nombreuses, mais surtout dans le but de recueillir des informations sur le contact des patois avec le français et d'accéder ainsi à une meilleure connaissance de celui-ci. Au même moment l'avancée tech-



La chanson de Maître Amboise in Mireille, Burnand, 1884. Exposition MNATP/BNF: Mireille. Le chef d'œuvre de Mistral dans l'histoire littéraire et dans son cadre provençal. Cliché : Service historique. Musée national des arts et traditions populaires

variétés et les différentes variations de la langue. Même circonscrites au territoire français ces variations sont importantes. Le lexique, la prononciation et la syntaxe sont, par exemple, soumis à des variations régionales, sociales et culturelles. L'ensemble de ces variations n'est pas un phénomène marginal, bien au contraire ce sont les usages et les pratiques qui constituent la langue. Pour les sociolinguistes, la linguistique doit prendre en compte l'hétérogénéité de la langue et doit donc décrire toutes les formes de variations qui ne sont pas d'ordre strictement individuel. A la suite des travaux de William Labov, il a été démontré qu'il existe une variation sociale et une variation stylistique mais également une variation inhérente chez un même locuteur. L'analyse de ces variations est intéressante pour la contribution qu'elle peut apporter à l'étude des structures de la langue et du changement linguistique. Ainsi, grâce à l'observation directe, les signes du changement linguistique ont pu être repérés avant même qu'ils n'apparaissent à la conscience des locuteurs (c'est le cas par exemple de la liaison sans enchaînement décrite par Pierre Encrevé il y a déjà une vingtaine d'années, alors que ce phénomène linguistique échappait à tous, linguistes compris). De plus l'analyse sociolinguistique permet d'étudier la structuration sociale des variations et donne donc des informations sur les groupes sociaux, acteurs de la diffusion de l'innovation linguistique et indicateurs de la direction du changement linguistique. L'analyse et la description des pratiques linguistiques imposent de s'appuyer sur des données attestées recueillies de façons systématiques avec une méthodologie d'enquête sociologiquement contrôlée depuis le choix du terrain, la construction de l'échantillon jusqu'à l'étude qualitative et quantitative des données. L'observation et l'analyse ne sont donc possibles qu'avec la réalisation d'enquêtes complétées par un travail sociologique sur la situation d'enquête.

La volonté d'observer et de décrire les pratiques linguistiques existe depuis longtemps en France



La cueillette in Mireille, Burnand, 1884. Exposition MNATP/BNF: Mireille. Le chef d'œuvre de Mistral dans l'histoire littéraire et dans son cadre provençal. Cliché : Service historique. Musée national des arts et traditions populaires

nologique permet de graver sur rouleau le premier échantillon du français commun. La possibilité fort enthousiasmante de conserver le son ouvrit alors de nouvelles perspectives. Les enquêtes qui suivirent eurent pour but principal de dresser un atlas linguistique de la France en prenant en compte les variétés régionales le plus souvent au détriment des variations sociales et culturelles de la langue. Depuis 1945, les enquêtes linguistiques correspondent à trois motivations le plus souvent distinctes: les atlas linguistiques, les méthodes pédagogiques d'enseignement du français standard et la sociolinguistique.

Dans le cadre de l'Observatoire des pratiques linguistiques récemment créé, la mise en réseau des équipes de recherche

et les informations que fourniront les travaux d'observation et de description de la réalité des pratiques linguistiques devraient permettre de mieux appréhender la richesse d'un patrimoine linguistique et, grâce aux politiques culturelles, sociales et éducatives qui auront pu s'en inspirer, de proposer à chacun les moyens d'une meilleure maîtrise du français, facteur de l'expression de soi et condition du lien social.

Olivier Baude
Chargé d'études à la DGLF